



## Chapter 01

東南アジア編となった『ワン・マン・フォース』。宗介の孤独な戦いと、彼の決意をうかがわせる扉イラスト

『燃えるワン・マン・フォース』スペシャル企画

四季童子イラスト・コレクション



## Chapitre 4

### *L'Arène*

Un énorme pied de métal s'écrasa sur l'asphalte crevassé.

Marchant du côté droit de la rue, à seulement quelques douzaines de centimètres de là, Michel Limon était passé à deux doigts de se faire aplatir sous le pied en question. Exactement comme un citron pressé et drainé de tout son jus, songea-t-il.

C'était aussi l'impression qu'il avait de cette ville. Oppressante.

C'est même presque prévisible de la part d'officiers de police forcés de faire le ménage dans une ville comme celle-ci, de devenir des flics froids et corrompus.

Le climat dans cette zone était assez proche d'une chaleur tropicale. On était détrempé, petit à petit. Ça bouffait complètement l'énergie de ceux qui n'y étaient pas habitués.

Quoi qu'il en soit, quand le pied de l'AS atterrit à côté de lui, Limon poussa un cri hystérique et bondit vers le trottoir bondé. Malheureusement, son dos bouscula un autre piéton.

— Regarde où tu vas, mec !

La personne dans laquelle il était rentré était un jeune homme.



La barbe sur ses joues, combinée à son bleu de travail un peu sale lui donnait un air négligé. De plus, la cicatrice tordue qui lui coupait la majeure partie du côté droit du visage n'arrangeait rien. Un ancien soldat sans doute...

Pour un militaire qui avait déserté avant la fin des combats, un emploi au jour le jour était probablement le moyen le plus facile de survivre.

— Ah...

Durant le court instant qui s'écoula, Limon oublia ce qu'il allait dire.

C'était déjà le soir. Dans cette ville qu'il visitait, au sud-est de l'Asie, la chaleur était écrasante et les bruits assourdissants. La guerre civile et les disputes internationales pour dominer la zone qui touchait la frontière n'en finissaient jamais. C'était le chaos que cette ville transportait.

Cyclo-pousse. Sidecars. Camionnettes surchargées.

Mélangé avec ces véhicules primitifs, le vieil Arm Slave descendait la rue.

C'était un modèle de fabrication soviétique et chinoise appelé *Savage*.

Son corps trapu et sa grosse tête lui donnaient l'allure d'une grenouille. Une arme de forme humaine orange qui était plus haute qu'une maison de deux étages.

Cependant, l'armement de l'AS semblait avoir été enlevé. Une énorme torche avait été installée à la place de la mitrailleuse de la tête et sur son dos reposaient une pelle et une grue de chantier entières.

Le moteur diesel de l'AS ronronnait au loin. Michel Limon regardait, complètement stupéfait cet appareil lui faire coucou alors que quelques instant plus tôt seulement il avait manqué de l'écraser sous son pied.



« *J'étais un peu trop près... »*

— Mec, tu m'écoutes ?! Hé !!

Un coup violent dans l'épaule lui fit retrouver ses esprits.

Réalisant qu'il ne s'était même pas excusé auprès de celui dans lequel il était rentré, Limon baissa maladroitement la tête.

— T...toutes mes excuses, c'est impardonnable, monsieur...

— Il n'y a pas de monsieur qui tienne, grosse tapette ! Merde ! C'est tout ce que t'as à me dire alors que j'ai été si patient, pendant que tu te tenais là, l'air niais à regarder en l'air ?! Alors ?!

Honnêtement, cet homme dépassait les bornes. En effet, Limon était un jeune homme à l'apparence délicate. Il portait des lunettes sans monture et sa peau normalement claire était brûlée par le soleil. Ses épaules et son dos étaient carrés, mais comparés aux hommes en ville où les males étaient relativement dominants, ses bras et ses jambes étaient fins. Il était le genre d'homme qui était fait pour travailler dans un bâtiment climatisé plutôt que de traîner dehors dans un endroit pareil.

— Ah, non. J'apprécie votre intérêt, mais ce n'est rien. Je crois que je vais bien...

— Qui s'intéresse à toi ?! Bon sang !

Limon vacilla dangereusement quand l'homme l'attrapa sans ménagement par la manche.

— Whoa...

— Amène-toi !



Avec une force brute inattendue, l'homme traîna Limon dans une allée proche de l'autre côté de la rue. Il exprima ses récriminations par des « Arrêtez ça tout de suite » et d'autres « Ça fait mal » mais il était en général clairement ignoré.

« *Honnêtement ! Je ne suis pas du tout intéressé.* » pensa Limon, agacé.

— Hé, voudriez-vous attendre une seconde ? Ce n'est pas comme si je vous étais rentré dedans délibérément, n'est-ce pas ? Il n'y a pas de problème. Vous avez le droit d'être fâché mais si vous vouliez vous calmer...

Un coup de poing dans le nez fit taire Limon.

Des étoiles brillaient devant ses yeux et une vague de nausée le submergea, l'obligeant à s'accroupir en se tenant le visage. Il prit vaguement conscience que son agresseur lui parlait et il tourna la tête sur le côté pour entendre ce qu'il disait.

— ...continuer encore et encore comme ça ! Déjà assez ! Je commence vraiment à être énervé. Alors voilà le plan. Pourquoi tu le sors pas ? Ok ?

— So...sortir quoi ? réussit péniblement à articuler Limon. Le sang coulait entre ses doigts. Il faisait *plic plic* quand il touchait le sol. Il n'y avait aucun signe de vie dans cette allée sordide, mais elle donnait l'impression de tout avaler.

— Tu es Français, c'est ça ? demanda l'homme à la cicatrice.

— O...oui.

— Qu'est ce que tu fais comme boulot ?

— Journaliste



— Ça veut dire que tu as un appareil photo. Donne-le. Avec tout ton argent étranger. Euros ou Dollars, ça n'a pas d'importance.

— Appareil photo... ça dépend... quant à l'argent étranger, je n'en ai pas, dit Limon.

— Joue pas au con avec moi !

Avec une force terrifiante, Limon fut projeté au sol.

Le choc qu'il reçut quand sa chemise lavée de frais fut souillée par la terre de l'allée n'était rien en comparaison de la douleur qui pulsait dans son dos au moment où il frappa violemment le sol.

L'homme enfourcha Limon comme on monte un cheval, et s'assit sur sa poitrine. Enroulant ses mains autour de la gorge de Limon, il resserra sa prise avec force.

— Tu sais quoi ? Il y a un petit moment, quand tu te baladais dans la rue, je t'ai vu venir. Je suis le grand maître Janristo, pigé ?! J'ai des dépenses d'alcool à régler ! Tout ce que tu avais à faire c'était de balancer la monnaie. Tu crois que tu peux t'en tirer en me décevant ? Hein ?!

Comment en était-on... il l'avait repéré depuis le début... réalisa finalement Limon.

S'il y réfléchissait, jusqu'à maintenant tout ce qu'il avait fait c'était surveiller sans relâche son environnement en vagabondant, s'arrêtant à l'occasion pour regarder un appareil photo qui aurait attiré son attention. Rien de bien extraordinaire.

Mais un homme caucasien se démarquait facilement dans une ville chaotique comme celle-ci, n'est-ce pas ? Il n'en avait pas été conscient mais quelque part pendant le parcours, il avait été suivi.



Si c'était le cas, alors, évidemment, pour les caïds locaux, je suis aussi voyant que le loup blanc. C'était vraiment une horrible manière de se faire avoir, n'est-ce pas ? Mais honnêtement, c'était fichu.

— A... guh.

Ne montrant aucune pitié, les doigts de son agresseur s'enfonçaient dans son cou. La pression rajoutée n'était pas suffisante pour le tuer, mais c'était tout de même une force terrible.

À ce moment-là, la voix d'une femme retentit à l'extrémité de l'allée.

— Qu'est ce que tu fais cette fois, Dao ?

Par-dessus l'épaule de son assaillant, et à cause de la lumière derrière elle, tout ce que Limon pouvait voir était une silhouette. Mais elle était définitivement petite. Et sa voix semblait jeune, presque enfantine.

— Nami ? Continue ta route, répondit l'homme appelé Dao, claquant sa langue de dégoût.

— Je ne vais nulle part. Faire ce que tu veux et agresser les passants crée des problèmes, tu sais ? C'est à cause des gens comme toi que la réputation de cette ville devient de pire en pire. L'idée entière de l'Arène était d'amener des touristes. C'est pourquoi le nombre de touristes a progressé dernièrement.

— Et alors ? Ça n'a pas d'importance. Cet endroit est pourri.

— Tellement désobligeant... soupira-t-elle, et elle prit quelque chose dans son sac à main.

Le petit bruit du métal cognant le métal, un son qui correspondait à sa taille réduite, atteignit leurs oreilles. C'était aussi le son d'un pistolet qu'on armait.



— Hé, hé ! T'es sérieuse... ? s'exclama Dao, n'y croyant pas.

— Je ne suis pas un assassin. Cependant, je peux t'amocher au point qu'il te faille deux ou trois mois pour récupérer.

— Tu ne vas pas me tirer dessus simplement pour protéger un connard que tu ne connais même pas ?! Sur moi ? Un membre du clan de l'Ogre ?!

Le visage de Dao pâlit, sa voix tremblante de colère. Sa prise sur le cou de Limon se relâcha alors qu'il regardait d'un œil noir le visage de la femme.

— Tu ne disais pas que tu avais besoin d'argent pour boire ? Dans ce cas, si je peux t'avoir ça, le problème est réglé. Tiens.

Avançant brusquement vers les deux hommes au sol, elle sortit une liasse de billets chiffonnés, de vrais billets du genre que les zones frontalières utilisaient, sous le nez de Dao.

— Je n'oublierai pas ça, menaça Dao.

— Il n'y a rien à oublier. C'est pour disparaître.

Attrapant l'argent tendu devant lui, Dao se leva, cracha par terre et quitta rapidement l'allée. Limon soupira de soulagement. Même si son sauveteur, qui tenait toujours son arme n'avait pas l'air de s'en soucier, Limon avait craint que Dao ne s'en prenne à elle.

— M...merci.

Au son de sa voix, elle se retourna vers lui, et cette fois, il put réellement la voir. Cette femme, non, cette fille tenait le revolver avec assurance. Il ne connaissait pas la marque ni le modèle, mais c'était un pistolet bon marché. C'est probablement un produit manufacturé illégal acheté au marché noir des Philippines ou des environs.



De nos jours, en quoi ce revolver est-il une menace ? pensa-t-il.

Lisant le doute sur son visage tandis qu'il regardait le pistolet, la fille rit.

— Ah, ça. Il ne tire plus de balles. Il est cassé.

Comme la fille disait ça, elle se tourna et pointa l'arme droit sur lui. Avec un air parfaitement sérieux sur le visage, elle appuya sur la détente. Sursautant, Limon qui était toujours au sol, rampa en arrière. Il avait dû offrir un sacré spectacle parce que la fille riait à nouveau.

— Et où tu veux en venir, bon sang ?! demanda-t-il d'une voix un peu plus haut perchée que la normale.

— Tu n'apprends pas vite, n'est-ce pas ? J'ai dit qu'il était cassé. Il ne tirera pas une seule balle...

Elle s'arrêta et regarda l'arme avec application.

— Enfin, je ne crois pas...

— Qu...

— Bon alors, monsieur.

La fille lui parlait à nouveau. Elle s'approcha en regardant intensément Limon dans les yeux, il aurait pu jurer que ses yeux commençaient à pétiller.

— Avec l'argent que j'ai donné à ce mec, plus les frais courants, ça fera un total de quatre mille dollars. Ça paraît juste, non ?

Cette fille qui exigeait quatre milles dollars de paiement s'appelait Nami. En y regardant de plus près, elle ne devait pas avoir plus de quinze ou seize ans.



Ses cheveux bruns mal peignés étaient tirés en queue de cheval. Même si elle ne portait pas de maquillage, ses yeux ressortaient. Ils étaient brillants et malicieux, mais ils laissaient aussi une impression d'intelligence avancée, résident juste sous la surface.

Elle portait des vêtements de travail tachés d'huile, qui se résumaient à un jean bleu et au lieu d'un t-shirt conventionnel, elle portait un débardeur moulant. Plus que probablement, elle était électricienne ou travaillait dans un magasin de réparation quelque part.

— Quatre mille dollars ? Ne sois pas ridicule ! C'est bien trop d'argent ! se plaint Limon en suivant Nami.

Ils atteignirent la sortie de l'allée et rejoignirent les rues surchargées. Nami grimaça d'agacement à ses protestations.

— Ça devrait être pas cher ?! répliqua-t-elle nerveusement. Ce Dao, il est connu pour ses humeurs ! Tu sais quoi ? Il a tué plus de trente personnes pendant la guerre. Sérieusement. Tu n'aurais pas fait exception. Il t'aurait tué et découpé, morceau par morceau.

— Ah... je vois. Je te remercie alors, répondit sèchement Limon en essuyant le sang de son visage. Avec l'autre main, il sortit l'argent de sa poche et le tendit rudement à Nami. Si on le convertissait en dollars, ça faisait approximativement trois cents dollars.

— Bon sang, qu'est ce que c'est que ça ? Ce n'est pas du tout assez ! se plaignit Nami, apparaissant encore plus jeune qu'elle n'était.

— Dans cette ville, avec cette somme d'argent, tu peux vivre confortablement pour au moins un mois. En plus, naturellement, je ne me baladera pas avec une fortune avec moi. C'est tout ce que j'ai sur moi. Tu devrais déjà être contente d'avoir quelque chose.



— Mouais, ben file-moi ton appareil photo. Ton PDA et ton portable aussi. Donne-moi tout.

Les yeux de Nami brillaient comme ceux qu'un enfant.

— Ce n'est pas une blague ! C'est un accord professionnel.

— Tu es si désobligeant...

Limon accéléra le pas, forçant quasiment Nami à courir pour rester à son niveau.

— Un *accord professionnel*, hein ? T'es plutôt bon avec les mots. Je suppose que c'est pour ça que t'es journaliste.

Après l'avoir considéré pendant un moment elle demanda :

— T'es sérieusement un journaliste ?

— Hu, hu. Je suis seulement pigiste en fait.

— Tu écris pour un magazine ou quelque chose ? Je parie que tu te fais une tonne de fric avec un truc comme ça.

— Pas autant que tu crois. En plus, le système qu'ils utilisent pour savoir combien je dois être payé n'a aucun sens pour moi. Ça dépend complètement de l'histoire, je suppose.

— L'histoire, hein... hé hé hé.

Un immense sourire s'étendit sur le visage de Nami. Son air ressemblait dangereusement à celui des chiens errants quand ils ont trouvé festin inattendu sur le bord de la route.



— Et c'est vraiment si intéressant ici pour que tu sois venu spécialement à Namsak ? commenta-t-elle l'air de rien. Ne me dis rien. Tu es ici parce que la plupart des reportages en ce moment sont compatissants envers les gens riches et sont écrits selon ce point de vue. Donc tu as décidé de raconter une histoire sur comment les pauvres gens, qui sont laissés derrière, arrivent à survivre dans cette prospérité post-conflit. C'est ça ?

— De quoi tu parles ? Est-ce que ça ferait seulement une bonne histoire ?

— Ah... ouais, ouais. Tu peux dire ça. Mais c'est pas pour ça que t'es là, non ? utilisant son index, elle tapota la joue de Limon pour accentuer son argument. Pas vraiment capable de nier honnêtement sa présomption, Limon resta silencieux. Même quand il y a une bonne histoire qui se déroule à un endroit, la plupart du temps, il y a quelque chose d'autre qui se passe ailleurs dans le monde qui y ressemble. Mais ce n'est pas le cas avec Namsak. Nous avons quelque chose ici que tu ne trouveras nulle part ailleurs. Tu es venu ici pour voir ça, non ?

— ...

Le soleil s'enfonçait derrière l'horizon et la nuit recouvra rapidement la ville.

Sans le vouloir, Limon arrêta de marcher et regarda plus bas dans la rue.

Au milieu de la rue encombrée où ils se tenaient, juste au centre d'un groupe de bâtiments lumineux, se trouvait l'imposant stade de foot.

Non, à une époque ça avait du être un stade de foot, mais plus maintenant. Il avait été construit avant la guerre, et au milieu de tout ce chaos, il avait été oublié. Peu de temps après ça, ce bâtiment, criblé de balles, avait été utilisé pour un sport complètement différent.

Une quantité infinie de chaleur et de bruit s'élevait du stade.



Le rugissement d'un moteur gasoil qui n'était pas étouffé.

Le grincement strident du métal s'écrasant contre du métal.

Et, le salut extatique, les voix grincheuses et les cris d'admiration couvrant complètement tout ça.

Les lumières du stade étaient fortes aussi. C'était comme un immense bol à saké réfléchissant la lumière et brillant de toutes les couleurs dans le ciel nocturne, le tout provenant d'une coupe en verre géante qui était placée, de façon imposante, en plein milieu de la ville.

— C'est ça ? demanda Limon.

Encore une fois, un immense sourire s'étendit sur le visage de Nami.

— Ouaip, c'est ça. L'Arène.

\*\*\*\*\*

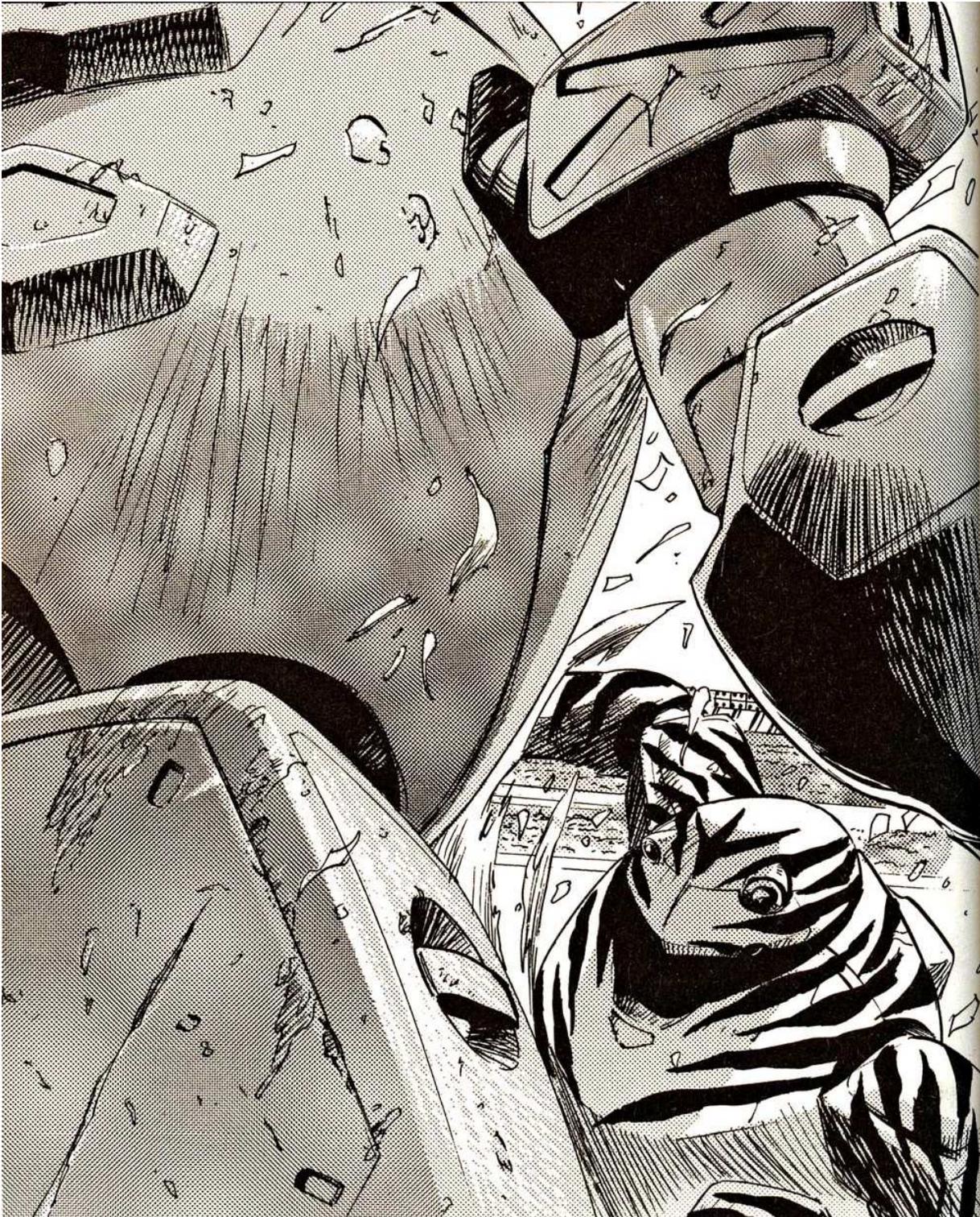
Le stade était bondé.

Sur le terrain de sport modifié, juste au centre, deux armes à forme humaines, des Arm Slaves, se battaient.

C'était tous les deux des modèles *Savage*.

Le *Savage* n'était en aucune façon un nouveau modèle, mais c'était le plus utilisé. En plus, comme ce modèle avait été produit en masse, c'était l'AS le plus répandu à travers le monde.

Une des machines, un dérivé du modèle *RK-92*, était peinte en rose fluo. C'était une version relativement récente, il avait un moteur qui tournait au kérosène.





L'autre AS était aussi un *RK-92*, mais il était peint en jaune et noir, avec des rayures de tigre. C'était un des premiers modèles de *Savage*. Le design de base était le même, mais sa source d'énergie était un moteur diesel. Un nombre considérable de ces modèles étaient vendus de par le monde, de façon légale et illégale.

Rose fluo et rayures de tigre.

Définitivement à des années lumières de la peinture que les AS militaires recevaient.

Le public se déchaîna au moment où les deux AS s'attrapèrent, se tapant et se frappant l'un l'autre.

L'AS rose fluo chargea à pleine vitesse et bondit dans les airs. Son lourd corps de métal sembla flotter à mi-parcours. Laissant la gravité faire son travail, avec tout son poids, il réussit un coup explosif sur l'arrière de la nuque de son adversaire.

L'impact provoqua un son violent.

L'AS tigré, dont la tête avait été partiellement soufflée par l'attaque, fut projeté à plus de vingt mètres de là, et glissa sur le béton qui délimitait l'autre bordure du terrain. Il s'écrasa dans un container. Une tonne d'eau jaillit sur la zone et les AS restèrent immobiles.

Le hurlement strident d'une sirène signala la fin du match. Tout le public était debout, la tempête d'applaudissement et de sifflets s'éleva et retentit à travers le stade. Un nombre incalculable de bouts de papier coloré dansait dans l'air.

— *Gagnant !! Bloody Queen !!*

La voix de l'arbitre résonnait dans le stade. Limon qui était assis dans la zone des invités, fronça légèrement les sourcils quand il entendit cela.



— Bloody Queen ? Est-ce que c'est la grenouille rose fluo qui est toujours debout ?

*« Comment diable trouver le nom de Bloody Queen avec cette couleur ? pensa Limon en silence. À ce moment-là, les noms de Porno Queen ou Missile Girl n'auraient-ils pas été meilleurs ? »*

— Ils n'avaient pas d'autre peinture sous la main, répondit Nami, assise à coté de lui, en haussant les épaules. C'était la seule couleur qu'ils avaient. Après ça, je suppose que tu peux dire qu'ils étaient coincés avec. Ouaip, coincés, finit-elle en hochant la tête.

— Ha ha. Wow, c'est...

Dur.

C'était bien comme il l'avait pensé, pourtant. Ils n'utilisaient pas d'armes à feu. Cependant, avec des AS recevant autant de dégâts et finissant dans cette condition, la sécurité des pilotes ne pouvait être garantie jusqu'à la fin du match.

En fait, à ce moment précis, le pilote était tiré de l'AS vaincu par l'équipe médical. Il était complètement livide tandis qu'ils le mettaient sur la civière pour le transporter hors du terrain. Même à cette distance, il pouvait voir que le bras gauche du pilote était tordu dans une direction bizarre et tanguait dangereusement sur son coté.

Les mouvements de l'AS l'avaient surpris. Son corps petit et trapu donnait une impression de lenteur, mais son jeu de jambes prouvait complètement le contraire. Ses mouvements étaient vifs et agiles, très proche de ceux d'un lutteur pro.

*« Je vois... je suppose qu'on peut dire que c'est le meilleur moyen de récupérer les infos dont j'ai besoin », pensa Limon.*

— C'est une force stupéfiante.



— N'est-ce pas ?

Pourquoi Nami était-elle si fière quand il disait ça ?

— Je ne sais pas qui a commencé ça, mais après le cessé-le feu à la fin de la guerre, ils se sont mis à utiliser les AS pour la lutte et à parier dessus.

— Avec des armes militaires ? C'est pas possible qu'une telle utilisation des AS soit autorisée.

— Ce n'est pas autorisé. C'est complètement illégal, mais la police ne dit ni ne fait rien pour l'empêcher. L'association qui promeut ce sport les achète, c'est une méthode basse, mais efficace. Déjà qu'on n'est même pas sûr que les forces de police elles-mêmes viennent vraiment de ce pays.

— Ah...

Namsak était stratégiquement placée à la frontière de trois pays différents où le trafic allait bon train. Elle avait été exposée au dur chaos de la guerre civile et des disputes frontalières pendant des années.

Jusqu'au moment où l'accord de cesser-le feu, initié par les chefs des Nations Unies, avait été passé.

Cependant, même avec un accord de cesser le feu, le contrôle de cette ville était toujours aléatoire et en permanence incertain. De plus, à cause du traité, aucun pays ne pouvait laisser des forces armées près de Namsak, donc le désordre et la confusion continuaient.

À cause de sa localisation, Namsak attirait constamment les gens et l'argent, ce qui donnait lieu à un bon paquet d'échanges. Avec le trafic constant à travers la ville, l'endroit était plutôt vivant. C'était de culture publique que dans cette ville, c'était l'argent, et pas une force armée, le facteur déterminant qui permettait de contrôler une partie importante de la cité.



— Donc, l'Arène est un gros vendeur. Les gens voyagent à travers tout Namsak simplement pour la voir. Au début, on utilisait seulement le modèle *Savage* qui avait été déployé au Cambodge. Mais un paquet d'AS d'occasion sont regroupés et arrivent d'Asie, du Moyen Orient et d'Afrique. En plus, il y a le *Mistral* de France, le *Dorahay* d'Allemagne, le *Cyclone* du Royaume-Uni, et aussi le *Bushnell* des Etats-Unis. Il y en a quelques autres en plus de ceux-là aussi, dit Nami, nommant les modèles d'AS avec facilité. C'est un peu un échange international équilibré.

Limon ne pouvait s'empêcher de la regarder d'un air dubitatif.

— C'est extrêmement détaillé. Tu t'y connais vraiment bien, dit-il finalement.

— Hé, hé... ah, ben, je veux. Je suis la propriétaire d'une équipe, après tout.

— Hein ?

— Nous sommes une équipe de premier rang, et notre AS est de premier rang également. Bombant la poitrine avec fierté, Nami leva le menton en l'air.

Un moment passa où Limon la regarda sans comprendre. Tout ce qu'il pouvait réellement faire c'était secouer la tête. Il était très tenté de simplement continuer son chemin sans rien ajouter.

— Bon Dieu...

— C'est quoi cette réaction ?! Tu ne me crois pas ?!

— Bien sûr que non. Y a pas moyen qu'une gamine qui poursuit un gars comme moi pour un ridicule paquet d'argent à un coin de rue, j'ajouterai, puisse être propriétaire de ce genre de robot.

— Mais j'en ai un !



— Et alors, pourquoi tu ne le vends pas ? Tu pourrais facilement en tirer des dizaines de milliers de dollars en vendant un truc comme ça.

— Aaaaargh... Ça suffit maintenant !! Tu es désobligeant... J'ai besoin d'argent pour les frais, et je dois l'avoir coûte que coûte ! C'est essentiel ! Deux heures sont déjà passées !

Avec un air déterminé, Nami lui attrapa le bras.

— Les frais ? Deux heures ?

— C'est ça ! Maintenant viens avec moi.

Nami commença à marcher, tirant de force Limon par le bras.

Il pouvait l'entendre marmonner « tellement désobligeant » pour elle-même comme elle avançait à travers la foule. Pour une curieuse raison, ça semblait être sa phrase préférée.

— Hé, hé...

Bien qu'il ne sache pas quoi faire, il ne résista pas, ni ne devint déraisonnable.

« *Vouloir que je la paie quatre mille dollars* », Limon secoua la tête doucement et réprima un sourire. Bien sûr il avait cet argent. Mais ce n'était pas le problème.

Cette fille avait stimulé son intérêt par sa défiance. Le fait était qu'elle l'avait sauvé quand il avait été attaqué par ce mec. Après tout, elle aurait pu tourner son arme sur lui et exiger l'argent, mais elle ne l'avait pas fait. Il semblait que le besoin maladif d'argent qui dirigeait cette ville n'avait pas d'effet sur cette adolescente extravertie.



Mais elle avait dit posséder un AS.

Il ne la prenait pas au sérieux. Ses propos étaient complètement vides de sens, et très improbables.

Pourtant, même si c'était le cas, sa curiosité était piquée. S'il le voulait réellement, il pourrait s'en débarrasser et retourner à l'auberge. Mais quel intérêt ? Comme il l'avait dit, il était curieux.

— Où va-t-on ?

— Au paddock de mon équipe. Puis, après ça, au spectacle.

Il pouvait dire au ton de sa voix que Nami était vraiment sérieuse.

La zone entourant l'ancien stade de foot, connu maintenant sous le nom d'Arène, avait été adaptée pour convenir au sport extrême qui s'y déroulait maintenant.

La bordure extérieure du bâtiment avait même été transformée en écuries de maintenance.

Les paddocks, montés à la va-vite, avaient des toits en plaques d'étain et il n'y avait rien d'autre que des feuilles de tôle pour les séparer les uns des autres.

Les écuries étaient alignées les unes à côté des autres, toutes tournées vers le centre du terrain où se tenait l'Arène. Il semblait que c'était là où les AS, se préparant pour leur prochain match, étaient regroupés et recevaient leurs derniers ajustements, pensa Limon.

Les odeurs saturées qui assaillaient le nez de Limon rendaient la chose plus qu'évidente. C'était l'étrange senteur chimique du kérosène mélangée aux vapeurs de l'huile de moteur. Combinées à l'odeur du métal brûlé, la puanteur était intenable. Apparemment, ces gens qui participaient l'Arène étaient du genre à ne pas se soucier des règles de protection incendie.



Non seulement, ça puait, mais c'était aussi extrêmement bruyant. Les sons des fraises, des scies et des guides électriques, et le martèlement des masses résonnaient dans l'air, attaquant douloureusement ses oreilles. En même tant, le grognement des compresseurs et des turbines, en plus du ronron des moteurs diesel ou à pistons tempêtaient dans sa tête.

Limon avait déjà un violent mal de crâne et il n'était pas là depuis longtemps.

Nami entraîna rapidement Limon à l'un des paddocks, c'était bien sa chance !

Elle le guida dans un des garages les plus bruyants de tous !

— Juste là ! dit Nami d'une voix qui n'atténuait en rien le bruit.

C'était là, juste sous la grue qui pendait de la carcasse du plafond. L'AS était parké dans une position standard, sur les mains et les genoux. L'armure avait le dos ouvert.

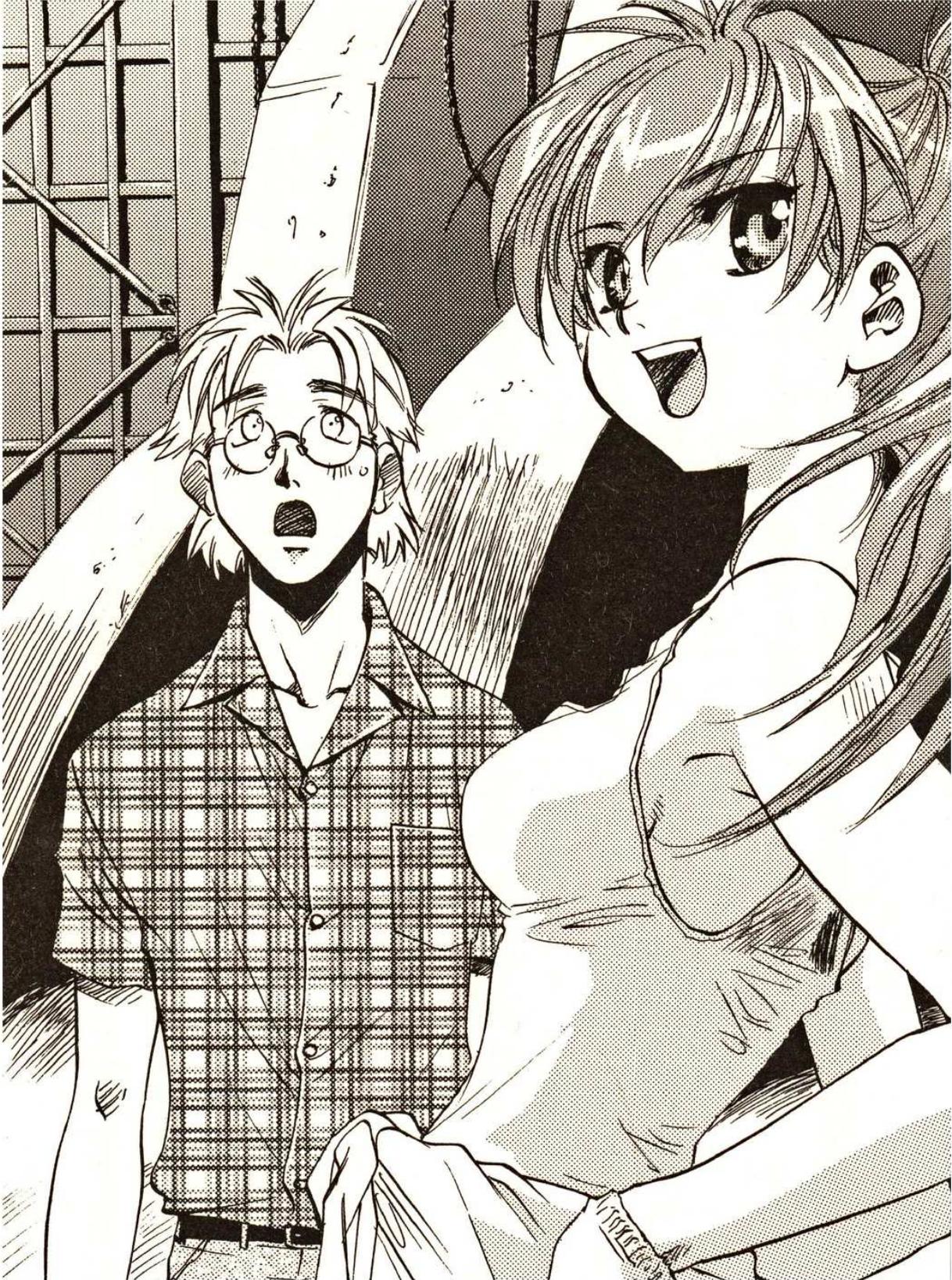
Seulement trois mécaniciens travaillaient sur la machine. Ils avaient tous un outil électrique quelconque à la main et s'afféraient sur l'intérieur de l'unité.

— Alors ? Impressionnant, non ?! demanda Nami.

En fait, l'AS était tout le contraire. C'était un modèle de Savage plutôt vieux et commun, et même au premier coup d'œil, il pouvait dire que cet AS avait connu des jours meilleurs. Plusieurs morceaux sur toute l'unité étaient gravement endommagés, et avaient l'air négligés.

Un de ses yeux avait été bousculé et restait non réparé.

L'armure sur un des bras était complètement écrasée, et avait une bande plastique enroulée n'importe comment autour. De façon surprenante, même dans cette condition, le morceau d'armure arrivait encore à tenir attaché.





Un joint était tellement abîmé qu'il suintait de l'huile en plusieurs endroits, créant une tache foncée sur le sol en dessous.

Regardant l'AS attentivement, du haut des antennes jusqu'aux pieds, l'étendue des dégâts était énorme.

— Horrible, n'est-ce pas ? dit Nami.

« *Exactement ce que je pensais* » se dit honnêtement Limon. Mais il n'aurait jamais pensé que Nami l'admettrait aussi franchement.

— Bien sûr, il est abîmé ici et là, mais tout ce qu'il lui faut c'est un peu d'entretien, et après, il pourra bouger normalement. Tout ce dont j'ai besoin c'est de remplacer le pack de muscles du tendon du bras droit et celui du fémur de la jambe droite. Pour être honnête, il faut qu'on remplace quelques câbles hydrauliques et le convertisseur de fausse torsion mériterait une amélioration...

— Ça ne fait pas un peu trop de travail ? Tu auras assez de temps ?

— Il y a le temps ! Mais on a besoin de plus d'argent !

— Oy ! Nami !

Nami s'arrêta brusquement de parler, son dos se raidit et elle serra les poings.

Celui qui l'appelait était un des mécaniciens qui continuait de travailler sur le dos ouvert de l'AS. C'était un homme caucasien d'une bonne trentaine d'années. À son accent, Limon aurait dit qu'il était soit Australien soit Allemand.

— Qu'est-ce qu'il y a, Ash ?!

— On a fini tout ce qu'on a pu. Il y a plus de cinquante et un tuyaux et tampons ! Ce n'est pas tout, mais si on n'a pas au moins ça, c'est foutu ! Comment on s'en sort au niveau des finances ?



L'impatience de Ash était claire au son de sa voix.

— T'inquiète ! Ce gentleman est ici pour nous donner l'argent dont on a besoin ! Attends juste encore un peu !

— Oh, c'est une super nouvelle ! Monsieur, s'il vous plait, faites vite ! On compte sur vous ! répondit Ash.

Et sans même jeter un oeil à Limon, il retourna à son travail.

S'il avait regardé Limon, il aurait vu que leur nouveau *bienfaiteur* donnait l'impression d'être sur le point d'exploser de rage.

— Espèce de petite... Limon fulminait d'une voix contenue.

— Quoi ? répliqua Nami innocemment.

Limon aurait juré qu'il pouvait entendre le son de sa patience qui craquait.

— Ne décide pas de trucs de ton côté ! hurla-t-il. Tout ce que j'ai fait c'est te suivre ici parce que tu voulais me montrer ton AS...

Limon se tut un instant avant de reprendre d'une voix plus calme :

— Je vois, c'est pour ça que tu étais en ville. Cette place de marché à côté de l'Arène, elle a les pièces qu'il te faut.

Nami acquiesça et murmura :

— Mais nous n'avons pas assez d'argent et les marchands ne nous avanceront pas les pièces tant qu'on ne les aura pas payées cash.

— Donc c'est pour ça que tu as besoin de quatre mille dollars ?



— C'est exact. Maintenant que tu comprends la situation dans laquelle on est, tu vas nous aider ou pas ? Allez, je t'en prie ! Deviens notre sponsor ! supplia-t-elle, les mains jointes devant elle, regardant Limon avec des yeux de chien battu.

— Mais c'est ce que j'ai essayé de te dire depuis le début ! Je ne peux pas te donner ce que je n'ai pas ! Tu n'as jamais entendu l'expression : « même la plus belle fille du monde ne peut offrir que ce qu'elle a » ?!

— C'est vrai. Si tu t'incrutes dans mon équipe tu pourras obtenir les infos pour une histoire incroyable, non ?! Tu pourrais même gagner le *Prix Poulet* !

— C'est le *Prix Pulitzer*, corrigea Limon navré.

« *Elle n'écoute pas un mot de ce que je dis* », pensa-t-il catégoriquement.

— Ouais, c'est ce que j'ai dit. Tu vois ? On est d'accord. Donc donne-moi les quatre mille dollars.

Elle avait même le culot de lui tendre la main comme s'il allait les lui sortir simplement comme ça. Limon sentit ses sourcils tressauter d'irritation.

— Non. Mais si je prenais ce truc pour mon histoire, ça vaut seulement quatre cents dollars au mieux, l'informa froidement Limon.

Baissant la tête, Nami soupira, « ...je comprends. » Elle acquiesça comme si elle venait de prendre une décision.

Limon la regarda avec prudence.

Nami se colla ensuite à lui intimement, le bout de ses doigts effleurant sensuellement son ventre. Le corps de Limon se raidit par la surprise. Prenant avantage de la situation, Nami pressa ses seins contre son bras, l'obligeant à prendre franchement conscience qu'elle ne portait pas de soutien gorge sous son débardeur.



— ... et alors, pour une nuit avec moi ? suggéra Nami d'une voix chaude. C'est une bonne affaire. Habituellement, ça te coûterait dix mille dollars, mais je te fais un prix. Simplement, tu n'as pas le droit de me battre.

— Et comment on en est arrivé là ? demanda Limon, en essayant de libérer son bras de la prise de Nami mais sans succès. Je ne couche pas avec des mineures ! En plus, tu aurais plus de chance de me séduire si tu n'étais pas couverte d'huile et que tu ne puais pas le gasoil. Et pour finir, qu'est-ce que tu entends par quatre mille dollars la nuit ?! C'est bien plus que le prix d'une call-girl chic, t'es au courant ?

— Pour tout t'avouer, j'ai un peu peur. Mais tu as l'air d'être un mec gentil...

Elle l'ignorait encore...

— Ecoute quand on te parle !

— Hmph... ça marche aussi pour toi. Tu es tellement désobligeant... répliqua Nami, abandonnant facilement son attitude sexy en claquant sa langue d'incrédulité. Je ne comprends pas. Si un mec normal se faisait approcher par une jolie fille comme moi, entendait combien j'étais désespérée et recevait une telle proposition, il n'y a pas moyen qu'il refuse. À moins que... tu sois de *ce bord*? Gasp, Tu es de *ce bord*, c'est ça ?

— Pourquoi diable suis-je devenu subitement de *ce bord* ?! Pour ton information, je ne suis ni gay ni souffrant d'un problème d'érection !

— Ah bon ? Dans ce cas, je ne suis pas intéressée par les froussards ou les fils à maman...

— Pourquoi est-ce que ça arrive ? Aargh, ça suffit ! Limon se tirait les cheveux de frustration.



— Quoi qu'il en soit, la vérité c'est que si mon équipe participe et gagne, je pourrai te rendre tes quatre mille dollars facilement. Vraiment. murmura-t-elle doucement dans son oreille.

Limon la regarda avec un air dubitatif.

— Pft. Quelles sont les chances que tu gagnes réellement avec ce tas de ferrailles ? Tu crois que tu as une chance ? C'est inutile.

— On peut gagner ! Même si pour le moment notre AS n'en a pas l'air, notre pilote est incroyable !

— Oh... répliqua Limon sans enthousiasme.

— Il s'appelle Rick. C'est un ancien pilote d'AS au sein des Marines. Un soldat vétérán qui a joué avec la vie et la mort plusieurs fois sur les champs de bataille. Il est connu sous le nom de *l'Aigle de la Jungle* et a écrasé plus de dix AS ennemis. J'ai vu un paquet de gens avec des capacités remarquables passer à Namsak, et c'est l'un des meilleurs, révéla Nami, même si Limon ne s'en souciait guère.

— On se fiche de quelle sorte d'AS il s'agit. Si Rick le pilote, il gagnera !

— Je me demande pour ça...

— Je suis sérieuse ! Si c'est lui...

— Nami ! On a un problème ! Un jeune homme déboula dans l'écurie. C'était certainement un autre membre de l'équipe de maintenance. Son visage était en sueur et il avait une expression extrêmement sérieuse.

— Qu'est-ce qui ne va pas ?

— C'est Rick, il...



\*\*\*\*\*

Dans un coin des toilettes de l'Arène, Rick s'accrocha à l'urinoir en s'effondrant.

Quand quelqu'un finit par le découvrir, il était déjà mort. Il avait été attaqué par derrière avec un couteau. Apparemment, le coup avait été propre, visant juste dans le rein. Rick était sans doute mort rapidement, sans même avoir le temps d'appeler à l'aide.

L'assassin n'avait pas été retrouvé. La personne qui avait trouvé le corps de Rick dans les toilettes se souvenait « avoir vu un homme avec une grosse cicatrice tordue sur le côté droit du visage », mais les autorités considéraient que ce n'était pas suffisant comme description pour attraper le suspect. Mais avec cette simple description, Nami et Limon savaient parfaitement de qui il s'agissait.

C'était Dao.

Jusqu'à l'arrivée de la police, le cadavre du pilote resta étendu sur le sol des toilettes, couvert par un drap. Nami était accroupie à côté du corps depuis un moment déjà, n'ayant pas dit un mot depuis qu'ils étaient là. Hésitant à parler, Limon restait en retrait et la regardait en silence.

Entre la rencontre bizarre, les stupides questions-réponses et toutes les chamailleries... il avait oublié.

Il avait oublié que Namsak était une ville dangereuse, où il n'était pas surprenant que quelqu'un soit subitement tué comme ça. La plupart des gens vivant ici pensaient que c'était normal.

— Tu sais quoi ...? dit Nami, sa voix paraissant solitaire.



— Je n'aimais même pas vraiment Rick. Je l'employais parce que c'était un bon pilote d'AS. Mais c'était aussi un vantard incorrigible. Il regardait toujours mon équipe et moi de haut parce qu'il pensait qu'une fille ne devait pas faire le boulot d'un homme. Il pensait que je ferais mieux d'être comme ces gamines qu'il se payait à chaque fois qu'il était en ville. Toujours à dépenser l'argent qu'il gagnait pour le cul. Je ne peux même pas compter le nombre de fois où il a essayé de me tripoter ou de me mettre dans son lit. C'était un bon à rien de fils de pute. Mais tu sais quoi...? La voix de Nami trembla, et ses épaules commencèrent à se secouer. Il n'était pas le genre de mec qui mérite d'être assassiné.

Donnant à Rick une gentille tape sur le front à travers le drap, Nami se leva brusquement et sortit des toilettes à grands pas. Limon suivit rapidement derrière, l'appelant comme il pouvait.

— Où tu vas ?

— À l'écurie. On doit participer...

— ...Mais, c'était pas ton pilote ?

— C'est vrai. Je vais devoir piloter à sa place.

Limon manqua de s'effondrer quand elle lui dit cela.

— Est-ce que tu as la moindre expérience des combats ?

— Jamais en match. Mais je me suis entraînée et je peux bouger cette unité plutôt bien.

— Ton AS a toujours besoin de maintenance...

— Nous devrions avoir assez d'argent. Si j'abandonne le bras droit, et me concentre sur l'unité de mouvements, on devrait avoir assez d'argent pour ça... Je pense à un truc.



Sa marche ne ralentit pas du tout pendant qu'elle s'expliquait, elle continuait simplement d'avancer vers son but. L'idée de supplier Limon pour quatre mille dollars disparue complètement quand son esprit fut envahi par la rage.

— Yo... Nami ! La voix d'un homme l'appela quand ils s'approchèrent de l'écurie.

C'était Dao, l'homme qui avait menacé et attaqué Limon après l'avoir traîné dans une contre-allée. Cette fois il était accompagné de plusieurs camarades. Il semblait qu'il faisait aussi partie d'une équipe qui participait aux matchs de l'Arène.

— T'as entendu ? On raconte que Rick a été trouvé mort dans les toilettes. Poignardé dans le dos, on m'a dit. C'est un coin dangereux par ici, n'est-ce pas ? Effrayant, effrayant... dit Dao sur un ton moqueur en s'approchant lentement.

Nami le dévisagea. Son énorme cicatrice tordue sur le côté droit du visage était aussi monstrueuse que d'habitude.

— Je te l'ai dit, non ? « Je n'oublierai pas », c'est ce que je t'ai dit, non ? Tu pensais réellement que tu pourrais t'en tirer après m'avoir fait un coup pareil ?

— Si c'est le cas, alors j'aurai dû être ta cible...

— De qui ? Je n'ai jamais aimé cet Américain de toute façon. Il était toujours en train de parler, jamais capable de se taire. Il me rendait malade.

— ... Tu n'es qu'un putain de lâche !

— Tu comptes toujours participer au match ou tu declares forfait ? On dirait que je vais bien m'amuser dans les deux cas. On se tiendra compagnie en temps voulu. D'ici là, à plus... Dao et les autres partirent en riant cruellement.



— Nami, ne me dis pas... c'est ton adversaire...? demanda Limon dégoûté.

— Ouaip. L'équipe de Dao. Ils ont un assez bon AS aussi.

— Ce gars n'est pas normal ! Laissez un type pareil participer dans un tel sport... tu ne peux pas combattre dans ce match ! Il va te tuer !

— Donc je dois juste déguerpir et me planquer ?! demanda Nami, sa voix de plus en plus forte. Je dois gagner ce match pour survivre ! Je suis inutile à moins que je gagne. Sinon... Elle ferma la bouche d'un air décidé, Nami refusait d'en dire plus. Essuyant rapidement ses yeux, Nami se dirigea encore une fois vers l'écurie de son équipe.

— Désolée de vous avoir causé un tel dérangement, monsieur. Sans rancune pour cette discussion à propos des quatre mille dollars, ok ?

— Attends une seconde. Tu... tu ne vas pas faire un truc désespéré, n'est-ce pas ?

— Peut-être. Mais bon, il faut faire ce qui doit être fait.

— Mais c'est dangereux.

— Je suis parfaitement au courant de ça, répondit-elle, ne laissant pas de place à la contestation.

Limon la suivit et ils arrivèrent bientôt à l'écurie de l'équipe. Il repéra rapidement Ash, le mécanicien qu'il avait rencontré plus tôt avec le reste de l'équipe de maintenance.

Ils avaient tous l'air vraiment déprimés. Et tandis qu'ils relevaient leur tête d'enterrement devant les nouveaux venus, leurs yeux semblaient tous demander à Nami « *Y a-t-il seulement un intérêt dans tout ça ?* » Nami acquiesça fermement et toute l'équipe poussa un soupir.



Les bruits venant de l'Arène, les saluts de la foule, les AS se battant l'un contre l'autre, alourdissaient l'atmosphère mélancolique.

C'était naturel pourtant. L'équipe de Dao était leur adversaire, mais pas seulement, ce dingue était aussi le pilote de l'AS ennemi. Un ancien soldat qui avait certainement quelques qualités concernant le combat d'AS. Comment cette fille pouvait-elle rivaliser contre cet homme avec ce tas de ferrailles ? Tout ce que ça demanderait, c'était un bon coup et cet AS tomberait en morceaux. Nami ne serait pas seulement humiliée, elle serait probablement tuée. La situation semblait si pathétique que personne ne parlait.

— Excusez-moi, est-ce que Rick est ici, demanda calmement une voix, si calme qu'elle semblait déplacée, je suis une de ses vieilles connaissances...

Tout le monde regarda en direction de la voix. Là, se tenait à l'entrée de l'écurie ce qui ressemblait à un jeune homme asiatique.

C'était difficile de dire si cet étranger était Chinois, Coréen ou Japonais, mais il était définitivement très jeune à en juger par sa taille et sa corpulence moyenne. Il portait un pantalon cargo et un t-shirt noir avec un vieux sac à dos sur l'épaule. Son expression était morose sous ses cheveux foncés et il avait une petite cicatrice en forme de croix à gauche du menton.

Il était sans doute plus adapté de l'appeler gamin, plutôt que jeune homme. Il avait l'air d'avoir le même âge que Nami, peut-être un peu plus. Cependant, son air sévère ne contenait aucune trace de l'innocence que l'on attribue généralement à un gamin, donc il était difficile de le décrire avec des mots aussi limitatifs.

Dès le premier regard, Limon put dire que ce jeune homme était toujours conscient de son entourage. Probablement tellement que là maintenant, il sentait la tension ambiante. Pourtant, un but inébranlable brillait dans ses yeux. Des yeux qui, même s'ils étaient ceux d'un adolescent, ressemblaient plus à ceux d'un homme de trente ou quarante ans, des yeux qui avaient l'air d'avoir vu bien des choses.



— Où est Rick ? demanda-t-il encore.

— Il est mort, l'informa Nami d'un ton las, c'est arrivé il y a juste deux heures. Il a été poignardé dans le dos dans les toilettes de l'Arène.

Ses yeux s'agrandirent un peu et il fronça les sourcils mais ce furent les seules réactions visibles qu'il montra à la nouvelle.



— Je vois. Je lui disais en permanence de mieux surveiller ses arrières... c'est malheureux.

Même s'il disait cela, il ne semblait pas surpris ni attristé par la nouvelle.

Peut-être qu'il était habitué à ce genre de situation, pensa Limon.

— Qui es-tu ? demanda Limon.

— Une de ses relations. Nous étions tous les deux des mercenaires engagés pendant la guerre civile trois ans plus tôt. J'ai entendu dire qu'il avait commencé à faire de la compétition ici, donc je suis venu voir.

— Ah, je vois. C'est vraiment dommage. Ça doit être décevant d'entendre une telle nouvelle quand tu es venu jusqu'ici pour voir un vieil ami. Donc ça veut dire que tu ne vas pas traîner par ici ?

— Nous n'étions pas amis.

— Qu'est-ce que tu fais par ici alors ?

— Je suis ici parce que je suis intéressé par la compétition de l'Arène. Cependant, il semblerait que trouver un employeur est plus facile à dire qu'à faire.

Un silence stupéfait envahit le paddock. Nami et le reste de l'équipe de maintenance regardaient ébahis cet étranger.

— Tu... tu peux piloter un AS, demanda Nami sans y croire.

— Un peu.

— « Un peu »...ha ha... Nami lui adressa un sourire sarcastique et le regarda intensément.



— Oh, c'est génial ! Un gamin cinglé, prétendant être un pro du pilotage d'AS. Ce n'est pas un robot super fort qui apparaît dans les mangas tu sais. C'est une pièce de mécanique compliquée. C'est une arme militaire spéciale. Si une personne ordinaire pilote ça en combat, son corps entier se retrouve couvert de blessures simplement par les secousses. En plus, on choppe le tournis au point de vomir. Les entorses et les fractures sont fréquentes. Il n'y a pas moyen qu'une demi-portion comme toi puisse contrôler une machine pareille. Pigé, si t'as compris, petit garçon idéaliste, rentre chez toi et regarde la télé.

— Hé... ria Limon dans sa barbe. « *Parler comme ça à quelqu'un alors que tu as à peu près le même âge...* » pensa Limon avec amusement tout en restant sagement silencieux.

— Hé, qu'est-ce que tu crois que t'es en train de faire ?! Ne touche pas ça ! exigea Nami.

Le jeune homme avança et mit ses mains sur l'AS. Il attrapa le cadre de l'armure comme pour confirmer sa force. Nami se précipita sur lui et le poussa violemment en arrière par l'épaule.

— Arrête ! Bon dieu, qu'est-ce que je viens de te dire ?!

— C'est l'unité que vous utilisez pour les matchs, demanda-t-il calmement. Apparemment, le comportement agressif de Nami ne lui paraissait pas le moins du monde menaçant.

— Ouais, et alors ? T'as un problème avec ça ?!

— Non... vous êtes un peu à court de temps, donc vous allez devoir faire avec, statua le jeune homme en hochant la tête puis il fronça légèrement les sourcils. Mais les dégâts sont sérieux, même avec les capacités de Rick, il aurait passé un seul moment...

— Tu parles beaucoup, mais qu'est-ce que tu sais de cette machine ? demanda Nami, l'irritation transpirant par tous les pores de sa peau.



「どうせ知識だけ頭に詰め込んでる兵器  
オタクなんでしょう？ アマチュアはしよせん」  
「俺はアマチュアではない」  
彼はきこぼりと聞いた。  
スヘンヤリスト  
「専門家だ」

フルメタル・パニック！  
燃えるワン・マン・フォース



— À propos de cette machine ? répondit-il. Puis, après une courte pause, il commença à expliquer en détails dans une voix détachée, comme s'il lisait directement un manuel.

— C'est un modèle original de RK-91. Cette version n'a jamais eu de numéro particulier. Il en a été produit en tout environ cent trente. Comparé au paquet de 91M et 92M qui ont été exportés, et qui sont devenus monnaie courante, le nombre de ce modèle qui a été exporté est négligeable.

Parce qu'il n'a pas de moteur à turbines pour le poids et les sorties, il est inférieur au 92. Par conséquent, ça limite le niveau de combat de ce modèle. Cependant, avec le 92, on perd une partie de la force de l'armature pour rendre possibles le reste. Négliger cet aspect si rapidement n'était pas une bonne idée, parce qu'ainsi ça limite considérablement les capacités du 92 en combat au corps à corps. À cause du poids monstrueux, le contrôleur de torsion se retrouve excentré mais en ajustant le logiciel convenablement, on peut facilement résoudre ce problème. Même un pilote de niveau moyen peut s'en sortir sans trop de problème.

Mais en regardant de plus près cette unité, son vrai problème est le système de refroidissement. De ce que j'en vois, vous semblez n'avoir utilisé que des pièces faites spécifiquement pour le 91. Vous pouvez arrêter de faire ça, ce n'est pas nécessaire. En général, on dit que les conditionneurs d'air valable pour les 92 ne sont pas compatibles avec ce modèle, mais pour ce genre de problème ce sera efficace, et au maximum, il vous en faudra peut-être quinze. Et si vous avez le budget, ou quand vous l'aurez, vous feriez mieux d'acheter un nouveau pack de muscles non utilisé. Dans ce genre de compétition, les capacités d'énergie instantanée doivent être mises en plus haute priorité.

Ce garçon utilisait tellement de termes techniques que c'était suffisant pour donner le tournis à tout le monde. Limon n'en comprenait qu'une partie mais par l'air stupéfait de Nami devant ce jeune homme, il était clair qu'elle comprenait parfaitement tout ce qu'il disait.

— Qu... ? Le visage de Nami vira au rouge de confusion, luttant pour trouver quelque chose à dire.



Le savoir de ce jeune homme concernant ce sujet pourrait même bien être supérieur au sien.

— Tout ça va sans dire ! Ceci est notre précieux AS, tu sais ?! C'est...

— Bien sûr, ça l'est. Vous avez fait du bon travail pour le maintenir en état, dit-il gentiment, avec une approbation sincère.

Le manque complet de sarcasme dans son ton laissa Nami sans voix.

— Les pièces dont vous avez besoin doivent être trouvables dans n'importe quel magasin, et vous pouvez le démonter comme d'habitude. Mais je suis surpris en premier lieu que vous ayez un modèle de RK-91 original.

— Et comment tu sais tout ça d'abord ? Tu es une sorte de maniaque militaire hyper zélé ? Je parie que c'est ça. Même si tu as cette expression à moitié importante, tu restes un amateur apr...

— Je ne suis pas un amateur, répliqua le jeune homme catégoriquement, je suis un spécialiste.

Son ton n'était pas déterminé, ni son attitude particulièrement empruntée en disant ça. Il parlait simplement comme si être un spécialiste était parfaitement naturel. Sa simple présence contenait une force de persuasion silencieuse rendant sa façon de parler sans importance.

— Oy, Nami... dit Ash de l'équipe de maintenance. Qu'est qu'on doit faire ? On dirait que ce gamin est volontaire pour jouer. Plutôt que de discuter, on devrait peut-être aussi bien demander...

Nami ne dénigra pas non plus immédiatement.

Elle était complètement perdue sur la marche à suivre.



Après le cours qu'elle venait juste d'entendre, il était évident que ce type n'était pas un novice.

Et le temps commençait à manquer.

Partant du principe qu'ils pourraient arranger les pièces nécessaires, cette maintenance de dernière minute serait faite à la va vite.

Honnêtement, elle n'avait pas confiance en ses talents de pilote. C'était un fait qu'ils allaient certainement perdre si elle pilotait cette unité. Mais, prendre le risque et laisser un garçon inconnu qui sortait de nulle part le piloter... dans les deux cas, ils étaient désavantagés.

Même si de son côté, voir Nami si perturbée par ça ennuyait Limon au plus haut point.

Finalement...

— Argh... bon sang ! Ça n'a pas d'importance de toute façon. Nami se tira les cheveux à deux mains et regarda de travers le jeune homme en face d'elle.

— OK... Il semblerait qu'on ait pas de pilote. Si tu es intéressé, je suppose que je peux te laisser le faire, offrit-elle de façon plutôt butée.

— J'accepte.

Le jeune homme acquiesça, son visage restant inlassablement impassible. Il ne sourit pas. Limon se demanda pourquoi il avait l'impression que ce garçon, même s'il n'avait pas vraiment d'expression, était curieusement charmant.

— Mais cette unité est en mauvais état, commença à tempêter Nami, nous n'avons pas d'argent. Pas de pièce. Et nous avons épuisé toutes nos ressources... et encore j'essaye du mieux que je peux de ne pas paraître amère.



— Compris.

— Hum... par rapport à ça, Limon intervint modestement.

— Qu'est ce qu'il y a, monsieur le bienfaiteur ? Encore un plan pour aider ? demanda Nami sarcastique.

— Malheureusement, je viens juste de me souvenir que je n'ai que, à peu près, trois mille dollars à ta disposition.

— ...Eh ? Nami cligna des yeux plusieurs fois et lui décocha un regard vide.

Bon, sa réaction était plutôt naturelle. Limon lui-même avait du mal à croire que les mots étaient sortis de sa propre bouche.

— Si j'utilise toute l'autorisation de retrait de ma carte de crédit... mais comment je vais faire ça ? Il y a un guichet automatique pas loin que je peux utiliser ?

— Non pas que je ne sois pas reconnaissante... mais t'es sûr ? Tu étais mortellement contre tout à l'heure, réussit à dire Nami, en essayant de ne pas se faire d'illusion.

Limon rassembla autant d'affection qu'il put et lui fit un clin d'œil.

— Si tu gagnes, je les récupère, non ? Si tu perds,... je suppose que je n'aurais plus d'autre choix que de retourner dans mon pays. Mais faire un pari avec ce genre de pronostiques ne rend que les choses plus intéressantes.

— Cette somme est suffisante, affirma le jeune homme sans nom avec certitude.

— Ha ha. Je ne sais pas pourquoi je fais ça, mais je compte sur toi, gamin.



— Merci, monsieur le bienfaiteur !

L'expression de Nami se dérida comme elle jetait ses bras autour de Limon. Titubant sous son poids, Limon réussit à se stabiliser. Son visage vira rapidement au rouge. Il était complètement stupéfait pas cette fille émotive qui s'accrochait à lui et ça tourna vite à l'embarras.

— Euh... c'est rien. dit Limon en se tournant vers le nouveau pilote.

— Mon nom est Michel Limon. Je suis journaliste. Ça, c'est Nami. Il indiqua la fille toujours accrochée à lui. Et toi ?

— Rick me connaissait comme Seagel... Il s'arrêta et parut songeur un instant. Sagara. Sagara Sosuke.

— Tu es Japonais ?

— Ouais... Le regard de Sosuke devint distant, et quand il parla, c'était plus pour lui-même. Je suis venu ici pour chercher quelque chose.

\*\*\*\*\*

Le ronronnement sourd d'un moteur au ralenti résonnait dans l'Arène alors que Sosuke, pilotant le Savage, y entra.

Le grognement monstrueux de la foule saluant et sifflant remplissait aussi l'Arène, entrecoupés par le chant cadencé : « À mort ! À mort ! »

Limon grimaça à l'afflux trop important de bruit et ajusta l'appareil photo qu'il tenait.

— C'est vraiment ok ? demanda-t-il en criant.

— Eh, quoi ?!



La mousse et le nylon des casques qu'ils portaient, en plus des bruits de l'Arène, rendaient difficile d'entendre. Nami s'approcha de Limon pour comprendre ce qu'il disait.

— S'il meurt, je vais me sentir responsable. Donc je commence à me demander si c'était vraiment une bonne idée.

— Je ne sais pas, répondit Nami en secouant la tête. En regardant en bas elle murmura, c'est inattendu, mais ce type pourrait être capable de le faire.

Elle se demandait pourquoi elle avait plus l'impression de se rassurer elle-même plutôt que Limon.

— Hein ? Qu'est-ce qui te fait penser ça ? Dis-moi. Peut-être que ça soulagera un peu mon cœur.

— Tout ce qu'il a dit à propos du Savage était parfaitement juste. Des gens normaux ne connaissent pas ce genre de détails. En plus, son corps... Son torse, ses bras, ses jambes... il n'a pas un gramme de graisse. Il est complètement svelte. Mais au niveau des épaules, il est curieusement solide. Ce sont des caractéristiques classiques pour les pilotes d'AS qui ont suivi un entraînement intensif.

— Hé, hé, vraiment ? Limon lui sourit sournoisement.

— Ne me regarde pas comme ça ! Ce n'est pas comme si je le matais ! Nami rougit. J'ai remarqué ça quand il se changeait, ok ? C'était seulement un court instant, mais j'ai noté que sa peau au niveau des poignets et des coudes était plus épaisse et rugueuse.

— Ça fait beaucoup de détails pour un coup d'œil rapide, insista Limon.

Nami continua comme s'il n'avait rien dit.



— Quand on bouge le bras principal pendant un long moment, ces zones sont celles qui frottent constamment. C'est possible que Sosuke soit...

À ce moment-là, le Savage, sur le chemin du centre du terrain, tituba tellement qu'il manqua de s'étaler.

— ....

Sosuke équilibra lentement l'AS et des milliers de spectateurs hurlèrent de rire.

— Hum... est-ce qu'il vient juste de trébucher... ? demanda faiblement Limon, toute sa bonne humeur disparu soudain complètement de sa voix. Sa gêne était revenue à son maximum.

— Je retire ce que j'ai dit. Il est vraiment inutile. Pour confirmer son propos Nami se cacha la tête dans les mains.

— Tu es tellement dure. J'ai réalisé que c'était une de tes mauvaises habitudes, rétorqua Sosuke.

Nami et Limon pouvaient l'entendre clairement dans les casques qu'ils portaient tous les deux.

— C'est charmant, répondit Nami catégoriquement.

Pendant ce temps, l'AS adverse était arrivé lui-aussi sur le terrain de l'Arène. Sur chaque épaule de son armure était peint un œil de monstre, et même si elles seraient ruinées à la fin du match, l'équipe de Dao avait décoré l'unité avec des lumières d'ornement qui étincelaient sous le ciel nocturne.

La voix de l'arbitre résonna à travers tout le stade alors qu'il présentait les deux participants.



*Ogre* était le nom de ring de Dao et son équipe. La plupart des surnoms des équipes étaient plus qu'exagérés, pleins de bluff. Cependant, quand on regardait le nombre de victoires qu'ils avaient empochées, et la nature des membres de l'équipe, le nom d'ogre ne pouvait être plus adapté.

Le nom de ring de Sosuke était *Crossbow*, et c'était aussi le nom de l'équipe de Nami.

— L'arbalète ? Cette vieillerie ?

— C...c'est ça. Tu penses que ça sonne mal ?

Arbalète lourde : une arme mortelle fiable qui tire avec un type particulier de lourdes flèches. À sa façon, ce nom réveillait quelque chose au plus profond d'elle, donc Nami avait décidé de l'utiliser comme nom de ring. Mais la façon dont Limon l'avait regardée quand il avait entendu le nom faisait que Nami se sentait un peu idiote.

— C'est un bon nom, Sosuke la rassura, mais pas autant qu'*Arbalest*. [1]

— ...?

Se faisant face, l'*Ogre* et le *Crossbow* s'arrêtèrent une fois le centre du terrain atteint.

Un court silence envahit le stade.

Les moteurs des AS rugirent comme s'ils revenaient à la vie et montèrent en intensité. De l'air chaud fusa des ventilateurs du moteur ouvert, projetant des nuages de poussière sur le terrain de l'Arène. Les deux unités prenaient leur position.

Le chant de « mort » de la foule devint plus fort et rapide tandis que la petite sirène vibrait et que les lumières de départ s'allumaient. Puis, le compte à rebours commença.



Le rire gras de Dao se fit entendre par les micros extérieurs.

— Tu dois en avoir dans le ventre pour te pointer ici dans ce tas de ferrailles ! T'es venu pour supplier de rester en vie ?

Sosuke ne répondit pas à la provocation. Les micros extérieurs du Crossbow ne pouvaient pas être utilisés de toute façon, ils étaient cassés.

Les hurlements de la foule devinrent plus violents.

À mort. À mort. À mort.

Mets-le en pièces ! Explode-lui la tête ! Défonce le cockpit et sors le pilote !

Nami attrapa inconsciemment la croix qui pendait à son cou et laissa échapper un faible « S'il vous plait » de ses lèvres.

Le compte à rebours continuait.

Un.

Zéro.

Une sirène surpuissante hurla, et le panneau lumineux afficha START en énormes lettres.

Immédiatement les deux AS chargèrent l'un vers l'autre.

La puissance explosive instantanée du M6 était de loin supérieure. L'Ogre fonça avec la force d'un train de marchandise. En comparaison, la vitesse du Crossbow était péniblement lente.

Il était clair pour n'importe quel observateur de quel AS allait être soufflé quand les deux machines se percuteraient.



Mais elles ne se percutèrent jamais.

Quand l'Ogre partit en avant pour tacler le Crossbow, Sosuke baissa le corps tellement en avant qu'il était sur le point de tomber.

Évasion ?

C'était ce que tous ceux qui regardaient, y compris Nami, pensèrent, mais à l'instant où les deux unités passaient l'une sur l'autre, la jambe de l'Ogre fut balayée par en-dessous, lui faisant efficacement perdre son équilibre. L'unité décolla et fit un tour complet sur elle-même en l'air.

— ?!

Non, seulement un demi-tour !

L'AS de Dao s'écrasa tête la première sur le sol. Un *boum* à percer les tympans résonna dans le stade par la force de la chute et des nuages de poussières s'élevèrent dans l'air.

Le stade entier bascula dans le silence, choqué de ce retournement de situation inespéré.

Le Bushnell ne bougea pas. Il restait là, sur le sol, bras et jambes étendus. L'unité de Dao avait l'air de n'avoir reçu que très peu de dégât. Donc la plupart des gens ne comprenaient pas ce qu'il se passait.

Il fallut au moins dix secondes avant que le public ne commence à siffler.

En fin de compte, les juges n'avaient d'autre choix que de proclamer l'Ogre incapable de poursuivre le combat et d'annoncer le Crossbow vainqueur.

La foule répondit par des protestations et des sifflets, et des tickets furent jetés et déchirés en l'air.



Tout le stade hurlait contre les résultats.

— Qu'est-ce que... marmonna Limon. Il faisait clairement partie de ceux qui n'avaient pas compris ce qu'il s'était passé.

Nami, de son côté, avait du mal à croire ce qui venait de se dérouler sous ses yeux.

— Très certainement que... le pilote s'est évanoui.

— Ap...après seulement ça ?

— Qu'est-ce que tu veux dire par « seulement ça » ? Ne sois pas stupide. Le système d'amortisseur de chocs est la seule chose qui protège le pilote contre les chutes violentes ou les collisions importantes. Un AS peut être frappé par une voiture allant à 100km/h, et le pilote restera parfaitement indemne. Mais...

Nami s'arrêta et déglutit.

— Ce qu'on vient juste de voir... si un AS fait une rotation extrême de façon imprévue, le système d'amortisseur de chocs ne peut pas suivre... Comment je peux expliquer ça ? Pense comme ça : l'amortisseur est comme un ressort. Si le ressort est déjà complètement comprimé, alors il ne peut pas rebondir, ok ?

— Ainsi, il ne peut pas absorber le choc ?

— Exactement. Mais cela varie en fonction du modèle d'AS. Pour pouvoir l'utiliser à ton avantage, tu dois avoir une connaissance approfondie de l'unité de ton adversaire, et tu dois être un pilote extrêmement habile. Autrement, c'est impossible. En d'autres termes...

Ce n'était pas un mouvement qu'un pilote banal pourrait réaliser.



— De bonnes capacités. Impressionnant.

— Oh...

Nami était si stupéfaite par la performance de Sosuke Sagara qu'elle avait complètement oublié d'être transportée de joie par la victoire. Elle frissonna en sentant le picotement de la chair de poule courir sur sa peau.

« *Mais qui est-il au juste ?* »

C'était la seule pensée qui résonnait lourdement dans son esprit.

Rick, leur pilote Américain qui avait été tué, était un *bon pilote*. Mais c'était seulement parce qu'en tant que soldat, il avait subi des centaines voire des milliers d'heures d'entraînements intensifs et répétés.

Mais Sosuke était extraordinaire en comparaison.

De tous les pilotes qui arrivaient et partaient de l'Arène, c'était la première fois qu'elle tombait sur un pilote d'un tel niveau.

Il était tellement mystérieux.

Finalement, Sosuke tourna le dos à l'Arène et ramena le Crossbow à l'écurie.

— Ce n'était pas grand chose, dit Sosuke aux membres de l'équipe Crossbow, soulagés. Ils l'avaient encerclé au moment où il avait sauté de l'AS de retour dans le paddock.

— Si vous regardez aux environs, vous pourrez trouver des douzaines de pilotes militaires avec mes capacités.

— Et alors, c'était époustouflant ! dit Limon.



Il était tout sourire, vraiment enjoué et soulagé en étreignant Sosuke avec effusion et même plus de passion que pour un French-kiss.

— ...me dire que vous étiez reconnaissant aurait suffi, affirma Sosuke mal à l'aise.

— Merci. Tu nous as vraiment aidés.

— Aucun problème. D'un autre côté...

Sosuke se tourna vers Nami et avec un visage sérieux la regarda droit dans les yeux.

Elle en fut légèrement décontenancée.

Pas parce qu'il l'effrayait, au contraire. Son regard avait un charme mystérieux. Il lui donnait l'étrange impression d'un grand chien affamé suppliant en silence pour son plat favori en étant assis là poliment et remuant la queue.

— Qu...quoi ?

— Je veux savoir, si tu m'engages comme pilote, si cela me garantira trois repas par jour et assez pour payer un logement.

À ce moment là, Nami n'avait aucune raison de refuser sa demande.

*Suite dans le prochain chapitre...*



---

**Notes :**

[1 : En anglais, les mots Arbalest et Crossbow désignent une arbalète, cependant Arbalest correspond à l'arbalète lourde, version dont l'arc en métal permet une force de tension plus importante que l'arc en bois et donc une plus grande puissance de l'arme, d'où la réflexion de Sosuke, faisant ainsi référence à son ancienne unité.]

---



N'hésitez pas à venir visiter notre fan-site et rejoindre notre petite communauté en venant discuter avec nous sur le forum.

<http://fmpsenta.free.fr>

<http://fmpsenta.free.fr/Forum>